

Valse

I.

Loin du bal, dans le parc humide
Déjà fleurissaient les lilas ;
Il m'a pressée entre ses bras.
Qu'on est folle à l'âge timide !

Par un soir triomphal
Dans le parc, loin du bal,
Il me dit ce blasphème :
« Je vous aime ! »

Puis j'allai chaque soir,
Blanche dans le bois noir,
Pour le revoir
Lui mon espoir, mon espoir
Suprême.

Loin du bal dans le parc humide
Qu'on est folle à l'âge timide !

II.

Dans la valse ardente il t'emporte
Blonde fiancée aux yeux verts ;
Il mourra du regard pervers,

Moi, de son amour je suis morte.

Par un soir triomphal
Dans le parc, loin du bal
Il me dit ce blasphème :
« Je vous aime ! »

Ne jamais plus le voir...
À présent tout est noir ;
Mourir ce soir
Est mon espoir, mon espoir
Suprême.

Dans la valse ardente il l'emporte
Moi, je suis oubliée et morte.

Charles Cros (1842–1888)